

# Engelbourg S'insérer avec un chantier



Les ouvriers en insertion travaillent en suivant les conseils de l'archéologue Jacky Koch à l'Engelbourg sur les hauteurs de Thann.

Photos Vincent Voegtlin



## L'association Patrimoine et emploi de Husseren-Wesserling vient de démarrer un chantier d'insertion archéologique, à l'Engelbourg, à Thann.

L'accès à l'Œil de la Sorcière est détourné depuis quelques jours, pour laisser place à un chantier d'insertion. Celui-ci vise à mettre au jour certains éléments encore cachés de l'architecture de l'ancien château, et ainsi mieux connaître ce fameux site. Le chantier emploie douze salariés en réinsertion professionnelle.

« Nous allons travailler jusqu'au 16 août », explique Dominique Herrgott, responsable du chantier auprès de l'association Patrimoine et emploi. L'objectif est de révéler une partie du site et de restaurer certains éléments à l'aide des méthodes ancestrales, pour ne pas laisser de trace

de notre passage. » L'association Patrimoine et emploi bénéficie d'une longue expérience dans les travaux sur sites historiques, puisqu'elle est en charge du Schlossberg de Kruth depuis sept ans et a déjà effectué de nombreux ouvrages sur des châteaux alsaciens. C'est elle qui gère également en partie les restaurations du Belacker et du Gazon vert.

Actuellement, le chantier est en phase de fouilles préliminaires, les travailleurs s'activent autour de l'archéologue Jacky Koch, du PAIR (Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan), pour dégager d'anciens murs du château encore sous la terre (nous y reviendrons dans une prochaine édition).

« Les ouvriers ont de 19 à 58 ans, et une partie vit du RSA, ajoute Dominique Herrgott. Ce sont des gens qui sont éloignés du monde du travail depuis au moins deux ans. Avec un chantier comme celui-ci, il est plus facile pour eux de

retrouver un emploi : ils bénéficient à la fois d'une formation et d'une expérience. » En effet, en plus de ces travaux de maçonnerie ancienne, les travailleurs se sont formés cet hiver à la menuiserie, ainsi qu'à divers travaux d'intérieur.

Venus visiter le chantier, lundi en fin d'après-midi, Michel Habib, premier adjoint au maire de Thann, et Céline Steiner, agent de développement pour la commune, ont pu constater l'importance des sites révélés, qui remettent en question l'histoire connue du château. « En parallèle des réalisations de l'association, plusieurs actions ont été mises sur pied pour mettre en valeur ces travaux, explique l'adjoint, dont un concours de photos, un projet de panneaux pédagogiques, et un autre de mise en lumière du site, pour fêter les 340 ans de l'Œil de la Sorcière. »

**Benoît Ruthmann**

## « Continuer à être actif »

**Gérard Schlienger, 56 ans, d'Urbès :** « J'ai travaillé pendant vingt années sur des machines textiles chez Superba, à Mulhouse. Je suis engagé par l'association Patrimoine et emploi depuis cinq ans maintenant. Aujourd'hui, c'est difficile de retrouver un emploi, mais on doit continuer à être actif. J'ai déjà participé à quelques chantiers, notamment sur le site du Schlosserg, à Kruth. Là, on avait même appris à travailler encordés, comme on le faisait au Moyen Âge. Ici, on



**Gérard Schlienger et sa pelle.**

effectue principalement du terrassement, on aide les archéologues à dégager les ruines du château. C'est un travail pénible, mais on garde une certaine activité. »

## « C'est mieux que l'usine »

**Zoubir Khiat, 33 ans, de Moosch :** « Avant de pouvoir être ici, j'ai beaucoup travaillé en intérim, notamment comme manœuvre en usine. Ici, les conditions sont bien plus intéressantes, on est à l'extérieur dans un cadre agréable. Je suis là depuis le début du chantier. Les premiers jours, on a travaillé sous un soleil de plomb, les conditions n'étaient pas faciles. Les gens qui passent jettent un œil à nos travaux, certains prennent même des photos, d'autres restent



**Zoubir Khiat et sa pioche.**

indifférents. Pour moi, c'est une chance de pouvoir travailler ici : on trouve plus facilement un emploi quand on a déjà une activité. »